

Les dix ans de la Charte œcuménique européenne.



*Les professeurs Barbara Hallensleben et Guido Vergaen.
Organisateurs de la rencontre à l'Institut œcuménique de Fribourg.*

Pour célébrer cet anniversaire, l'Institut œcuménique de Fribourg a rassemblé, le 9 mai 2011, les acteurs de l'œcuménisme sur le plan suisse et européen. Une belle rencontre qui a permis de mesurer l'impact et les promesses de la Charte œcuménique européenne, le document œcuménique le plus diffusé sur notre continent.

Mgr Jérémie, métropolitain du diocèse du Patriarcat œcuménique en Suisse et signataire de la Charte en 2001 au nom de la Conférence des Eglises en Europe (KEK), ne cache pas son enthousiasme : « La Charte œcuménique est une audace, un travail extraordinaire de collaboration entre les Eglises. Elle fournit une base permettant à la nouvelle génération de donner un souffle nouveau à l'œcuménisme ».

Il est suivi par *Adèle Kelham*, pasteure anglicane à Lausanne et présidente de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse (CTECH), qui partage sa conviction que l'œcuménisme n'est pas un accessoire : « La Charte est un document de base qui donne des directions essentielles. Elle est dynamique, vibrante et nous appelle à être créatifs et imaginatifs ».

Au nom du Conseil des Conférences épiscopales en Europe (CCEE), le Père *Duarte Da Cunha*, secrétaire général, lit un message de son président, le cardinal hongrois *Peter Erdö*, qui rappelle le but du mouvement œcuménique: « Nous sommes reconnaissants des fruits de la Charte...mais nous savons que l'unité pour laquelle le Christ a prié est encore beaucoup plus profonde. Elle a son sommet dans la célébration commune de l'eucharistie. »

Le P. *Da Cunha* perçoit cet anniversaire comme un appel à travailler avec plus d'élan : « La Charte œcuménique est un appel très fort à une réconciliation entre chrétiens. Ainsi notre unité sera un signe plus visible de la présence de Dieu parmi nous...Pour cela il faut que nous nous connaissions toujours mieux, mais aussi que nous nous convertissions tous les jours...parce que si nous n'achevons pas un amour réciproque au niveau des communautés, les divisions restent, même si les théologiens ont trouvé une formule sur quelque dogme de foi ».

Quels sont les acquis et les défis pour la communion ecclésiale en Europe ?

Après cette partie introductive, trois conférenciers ont été invités à répondre à cette question. D'abord le Professeur *Viorel Ionitsa*, secrétaire général de la KEK, qui se plaît à souligner la bonne collaboration avec la CCEE, dont la Charte est une des expressions majeures. Quelle est sa particularité ? Pour ce prêtre roumain orthodoxe, c'est son caractère « obligatoire », par lequel les Eglises s'engagent à collaborer et à continuer le dialogue, même si elles doivent faire face à des situations difficiles.

« J'ai été *Mister Carta ecumenica* du côté de la KEK et j'ai reçu des commentaires souvent solides, mais parfois contradictoires. Pour des gens de l'est, ce document est trop occidental. Mais des protestants m'ont dit qu'il est trop orthodoxe » !

Il souligne la diffusion de la Charte, de loin le document œcuménique le plus utilisé et le plus traduit en Europe. Le bienheureux pape Jean-Paul II en a cité plusieurs termes, de même le patriarche Bartholomée a souligné à plusieurs reprises l'importance de la Carta, en appelant les Eglises orthodoxes à se laisser davantage inspirer par elle. « Elle n'est pas un point d'arrivée, mais une motivation, une impulsion pour une nouvelle culture œcuménique de dialogue ».

Se rapprocher les uns des autres, à l'écoute du cri du Pauvre.

Mgr *Gérard Daucourt*, évêque de Nanterre et membre du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens estime que les engagements de ce document sont nécessaires pour le rayonnement évangélique sur notre continent. Mais il semble qu'aujourd'hui l'élan ne soit plus aussi vigoureux. « Mais on ne discerne pas des brevets de réussite à la Grâce, il est donc difficile de faire un bilan », ajoute-t-il.

Il ne sous-estime pas que dans chaque Eglise des courants –minoritaires mais réels – sont ouvertement opposés à l'œcuménisme. Il voit une tendance au repliement, à une Eglise qui s'occupe d'elle-même plutôt que d'être là pour le monde. Mais ce qui le motive toujours à nouveau est ce passage de la Charte : « Nous voulons insister en toutes choses sur la miséricorde ». Et l'évêque d'ajouter : « Si Le Seigneur nous aime tous d'un même amour, nous devons aussi aimer nos frères et sœurs hésitants devant la démarche œcuménique ».

Cependant il y a des millions de chrétiens en Europe engagés sur les chemins de la Charte, en particulier des jeunes. A la suite de la Charte, Mgr Daucourt invite à tenir compte de leurs expériences : « Les jeunes nous devancent. Grâce aux voyages et moyens de communication, ils sont beaucoup plus proches les uns des autres, et peuvent recevoir des dons les uns des autres »

En outre l'évêque de Nanterre voit dans le service des pauvres un autre chemin privilégié de l'œcuménisme : « Par ce chemin nous allons à la rencontre de Jésus, qui nous attend dans les pauvres, auxquels il s'est identifié. Jésus n'a pas dit : « J'étais un malade chrétien, j'étais un étranger avec des papiers, j'étais un prisonnier innocent... » Dans ma perspective, le pauvre est source d'unité. Plus les chrétiens se rapprochent de Son cri dans les pauvres, plus ils se rapprochent du Seigneur et les uns des autres ».

Le pasteur *Daniel de Roche*, président du Conseil synodal de l'Eglise réformée du Canton de Fribourg et membre du Conseil de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS),

cite une déclaration du président de la FEPS *Gottfried Locher* : « Nous prenons au sérieux l'engagement de la Charte œcuménique à l'évangélisation commune. Des Églises qui proclament ensemble la Bonne Nouvelle sont davantage crédibles. Les nombreux engagements de la Charte œcuménique doivent devenir davantage que de belles paroles...L'unité visible ne grandit pas en premier lieu à travers des structures extérieures, mais bien à travers la force de foi intérieure de nos Églises. »

« La Charte est le document œcuménique le plus important en Europe. Mais est-il vraiment arrivé aux Églises » ? se demande le pasteur *De Roche*. Elle a été signée par les Églises membres de la CTECH en 2005 et également par les Églises dans plusieurs cantons en Suisse. Cependant le document « *Ecclesia in Europa* » de Jean-Paul II (2003) ne la cite pas. Il y a donc des développements possibles. « Y aura-t-il une quatrième assemblée œcuménique qui concrétisera les engagements de la Charte », se demande-t-il ?

Quelques réalisations de la Charte

Dans cette attente, rien ne devrait faire obstacle à la créativité des Églises pour témoigner ensemble de leur commune appartenance au Christ, « notre plus grande espérance de réconciliation et de paix », comme le dit la Charte. Créativité illustrée en deuxième partie de ce colloque par plusieurs projets, comme celui du *Label œcuménique* lancé par la CTECH, qui permet de se rendre compte de la diversité de la vie œcuménique en Suisse. Les six labels octroyés à ce jour (quinze projets furent refusés) démontrent concrètement que les engagements de la Charte œcuménique sont suivis par des réalisations concrètes. Le P. Claude Ducarroz a présenté le processus d'élargissement de la reconnaissance du baptême aux autres Églises. Le programme des célébrations mensuelles de la Parole dans la cathédrale de Lausanne illustre l'engagement de la Charte à prier les uns pour les autres. Un atelier a traité du passage de la Charte sur les religions : il a lancé un appel à être davantage en dialogue avec les théologiens musulmans, afin que ceux-ci aient une juste perception du christianisme. Un autre groupe a analysé la réception de la Charte dans l'orthodoxie. Un septième atelier a étudié l'influence de la Charte œcuménique sur le terrain local, dont je retiens, en guise de conclusion, cette interpellation : « Il faut donner le goût de connaître les autres. En recherchant une unité à l'image de la Trinité, nous vivons des communautés où se vit la fraternité et qui donnent envie : « Venez et vous verrez » !

La Charte œcuménique peut être consultée sur

http://www.ceceurope.org/fileadmin/filer/cec/CEC_Documents/Charta_Oecumenica_FR.pdf